

« Les poèmes de Lucy »
Dana Shishmanian

-Les poètes ... Ils savent aller dans le parterre des astres, la nuit, en une impossible mission de monte-en-l'air, couper la tête aux anges pour usurper une lampe... (Jean-Robert Léonidas). Selon la définition ci-dessus, Dana Shishmanian est prise en flagrant délit de démarche esthétique, encore qu'elle s'en défende. Avec son titre *Les poèmes de Lucy*, elle vient d'usurper la lampe des anges, lampe cousine de lumière, elle-même cousine étymologique de Lucy, de la Lux, lucis. Et c'est là tout le luxe, toute la noblesse de cette poésie vitale dans ses rapports viscéraux avec le quotidien, l'existential. L'auteur n'a pas besoin de croire à la démarche. Une belle âme n'a pas le choix, sa « desquamation » a la couleur de son essence, de sa nature. C'est de l'esthétique automatique, inconsciente. De la belle poésie, sans que l'auteur s'en rende compte. Et c'est doublement beau.

Jean-Robert Léonidas le 13/01/15, écrivain haïtien

<http://fr.netlog.com/JRLeonidas211/blog>